



150 ANS - Collège Richelieu L'institution Richelieu publie son album de famille

En 150 ans d'histoire, l'Institution Richelieu a été un témoin privilégié de l'histoire vendéenne. Fondée à Luçon en 1856 à l'occasion de la promulgation de la loi Falloux accordant à l'Eglise la liberté d'enseigner dans le secondaire, elle a connu tous les retournements de l'histoire. Elle a surtout vu défiler dans ses locaux nombre de grands décideurs, de Vendée et d'ailleurs.

Ainsi, au détour de l'ouvrage qui retrace ce siècle et demi d'histoire et qui vient de sortir, se retrouvent : Jean Yoie, le poète vendéen, le père du Premier ministre en fonction, des élus locaux de tous bords, des capitaines d'industrie, des officiers, des recteurs d'Académie, des évêques... Parmi eux, l'artiste Maurice de la Pintièrre, qui fut déporté, ainsi que l'abbé Pierre Arnaud, enseignant, résistant mort en déportation, ou encore le chanoine Billaud, lui aussi enseignant, ont laissé leur marque à l'établissement.

Richelieu a déménagé à deux reprises. En 1919, il a cédé ses murs luçonnais au Grand Séminaire, pour s'installer dans le quartier yonnais de Mirville. Plus récemment, en 2003, il a pris place dans des locaux flamboyant neuf. « Nous avons cherché à conserver l'âme de l'institution, explique Gérard Boisseau, directeur du collège depuis 2000 et artisan du dernier déménagement. C'est ce qui était le plus important. »

Signe de cet attachement à ses racines, le nouveau collège en a conservé des symboles forts. Dans



André Duret, président de l'ARIEJ, Gérard Boisseau, directeur du collège Richelieu.

le hall d'accueil, une baie vitrée arbore l'ancien blason, agrémenté de la devise « Ascendamus », nous montons. Sur le même support, un extrait du « Chant du drapeau » proclame : « Le Vrai, le Bien, le Beau, trésors de l'âme humaine ». Suspendu à un mur, trône un portrait du Cardinal de Richelieu. « Il a vu des milliers d'élèves prendre leurs repas dans l'ancien réfectoire. Je vous laisse imaginer ce qu'il a subi », se souvient André Duret, président de l'ARIEJ, qui a orchestré la réalisation du livre souvenir consacré à l'Institution. Les plaques commémoratives des anciens « tombés pour la France » ont, elles aussi, suivi le mouvement.

■ Renseignements : 02 51 47 89 00
www.college-richelieu.com